

Période 1	Période 2	Période 3	Période 4	Période 5
-----------	-----------	-----------	-----------	-----------

L'AMERIQUE DU NORD

Education musicale

L'œuvre choisie est le **point d'ancrage** du travail proposé. Elle est accompagnée d'**œuvres musicales "satellites "** qui ont un lien avec elle par au moins un élément : le thème, les techniques, le genre, le style, une période historique...

L'œuvre de référence :

« **I Got Rhythm** » [trad : J'ai le rythme]

Chanson américaine composée en 1928 par George Gershwin (musique) et son frère Ira Gershwin (paroles). L'acteur et danseur Gene Kelly l'a chantée dans le film de Vincente Minnelli, *Un Américain à Paris* (1951).

A la rencontre du musicien :



George Gershwin (1898-1937) est un pianiste et compositeur américain né à New-York dans une famille pauvre du quartier de Brooklyn. Son père a émigré de Russie pour échapper aux pogroms (massacres) que le Tsar Alexandre III laisse se perpétrer contre les populations juives.

Tout jeune, il est attiré par la musique. Il joue des airs "d'oreille" sur le piano familial. Dans le quartier populaire où il vit, il n'y a pas de conservatoire de musique. Mais, il grandit dans un environnement sonore riche, rempli des bruits trépidants de la ville et de toutes sortes de musiques (ragtime, blues, percussions africaines, jazz, klezmer dans sa famille, refrains et rengaines européennes...). Il prend des leçons chez un professeur attentionné, Charles Hambitzer.

A l'adolescence, il se met à écrire des chansons avec son frère Ira. Puis, il obtient un premier travail dans un magasin de musique : il doit jouer toute la journée des partitions pour les clients. Mais, il préfère accompagner des spectacles au piano.

Les compositions de Gershwin sont nourries des ambiances sonores de son enfance (rythmes syncopés, mélodies au caractère mélancolique et parfois aussi klaxons, sirènes).

Mais sa musique, souvent inspirée par le jazz*, est d'abord mal reçue :

- certains critiques musicaux estiment que ce n'est pas un vrai travail de composition savante. (Gershwin ne semble pas se préoccuper du respect des règles enseignées dans les conservatoires)
- d'autres estiment que seuls les Noirs américains peuvent jouer du "vrai" jazz.

*Pour situer le jazz dans l'Histoire, voir tableau page suivante.

XIXe	XXe
<i>Ragtime... Jazz... Jazz... Jazz... Jazz... Jazz... Jazz... Jazz... Jazz... Jazz... Ja</i>	
<p>Vers 1870 Ragtime ... Jazz : chanteurs et instrumentistes noirs américains inventent des musiques inspirées de chants d'esclaves, de rythmes africains, de danses européennes (marches, quadrilles) en jouant sur des instruments traditionnels européens → Scott Joplin (The entertainer, Maple leaf rag) ; Jelly Roll Morton</p>	<p>→ Courants / Artistes - New Orleans [1910]: Louis Armstrong (trompette/ cornet, chant), Sidney Bechet (clarinette) - Chicago : New Orleans joué par les Blancs, Bix Beiderbecke (cornet, piano) - Big Band [1930]: Duke Ellington (piano et orchestre), Billie Holiday (chant) - Be-Bop [1940]: Charlie Parker (saxophone), Thelonius Monk (pianiste) - Cool jazz [1950]: artistes blancs (Lee Konitz) - Hard Bop [1950]: Miles Davis (trompette), - Free jazz [1960]: John Coltrane (saxophone), Ornette Coleman (saxophone)</p> <p>Musiciens français (jazz manouche) : Django Reinhardt (guitare), S. Grappelli (violon) Ecouter aussi : Sonny Rollins (saxophone), Charlie Mingus (contrebasse)</p>

Pourtant, bientôt, il connaît d'énormes succès. Sa musique rythmée et contrastée aux mélodies plaisantes ("Swanee") ou émouvantes ("Summertime") est reconnue comme la musique du "Nouveau Monde", qui ne cherche pas à copier la musique européenne mais trouve son originalité dans un mélange heureux des cultures des immigrants (rythmes africains, chansons et rengaines européennes, percussions cubaines...). Gershwin compose alors beaucoup de musiques pour les shows des théâtres de Broadway (Manhattan) et pour le cinéma (Hollywood).

Confidences sur Gershwin :

En toute occasion, Gershwin va chercher des conseils auprès des autres grands compositeurs de son temps, peut-être parce qu'il n'a pas appris la composition dans un conservatoire.

La Rencontre avec Ravel : Alors que Maurice Ravel est en visite aux Etats-Unis, Gershwin demande à prendre des cours avec lui. Curieux, Ravel questionne Gershwin pour savoir s'il gagne bien sa vie avec sa musique. Gershwin assure que ses compositions lui ont déjà rapporté plus de 100 000 dollars. Ravel répond alors : "Eh bien, ce serait plutôt à vous de me donner des cours ?"

La Rencontre avec Schönberg : Un jour que Gershwin joue au tennis avec le compositeur Arnold Schönberg, il lui demande : "Maître, accepteriez-vous de me donner des cours de composition ?"

Schönberg réfléchit puis lui répond alors très sagement : "Ecoutez M. Gershwin, si je vous donne des cours, vous risquez de faire ensuite une mauvaise imitation de la musique de Schönberg, alors que vous réussissez, sans aide, à faire du très bon Gershwin !"

Fort de ces judicieux encouragements à rester lui-même, Gershwin a continué à composer sa musique si originale avec beaucoup de succès. Il se faisait parfois aider pour les arrangements et les orchestrations, notamment par Whiteman.

Malheureusement, Gershwin est mort à 39 ans des suites d'une opération pour soigner une tumeur au cerveau.

A la découverte de l'œuvre :

Gershwin a composé plus de 500 chansons.

Ces "songs" se retrouvent dans ses comédies musicales, comme *Lady, Be Good !* (1924) et ses opéras, tel que *Porgy and Bess* (1935).

Il est également l'auteur de musiques instrumentales variées :

- des pièces pour piano très colorées influencées notamment par le ragtime :
 - *Rialto Ripples* (1917)
- des musiques pour orchestre inspirées du jazz :
 - *Rhapsody in Blue* (1924)
 - *Un Américain à Paris* (1928)
 - *Variations sur « I Got Rhythm »*, pour piano et orchestre (1934)

L'extrait musical choisi : « **I Got Rhythm** » dans une version chantée par Gene Kelly dans le film *Un Américain à Paris*.

- pour écouter une version **sur internet**, taper dans un moteur de recherche les mots-clés suivants* :
I got Rhythm an american in Paris

**Les mots-clés proposés permettent d'accéder à l'extrait étudié via un moteur de recherche.
L'enseignant s'assurera du fait que l'extrait est bien adapté au public scolaire.
Lors de l'utilisation d'un extrait d'une œuvre musicale en classe, l'enseignant est tenu de mentionner ses références (auteur(s), artiste(s)-interprète(s), titre de l'œuvre, éditeur).
« L'utilisation d'œuvres cinématographiques et audiovisuelles à des fins d'illustration des activités d'enseignement et de recherche » est formalisée par un accord détaillé dans le bo n°5 du 4 février 2010 : <http://www.education.gouv.fr/pid23787/n-5-du-4-fevrier-2010.html>*

"I got Rhythm" est une chanson extraite d'une comédie musicale (*Girl Crazy*) datant de 1928.

La mélodie du refrain est très simple (montée sur 4 notes, puis ça redescend). La gamme utilisée comprend 5 notes (gamme pentatonique que l'on trouve dans le blues).

Ecouter la Gamme pentatonique

Le rythme est enlevé : il y a du swing entretenu par la batterie.

Ecouter l'Audio (Chabada)

Parmi les songs composés par Gershwin, "I got Rhythm" tient une place toute particulière. C'est une chanson qui a été souvent reprise par les musiciens de jazz pour improviser, notamment par Louis Armstrong. A partir de cette chanson et de son accompagnement (suite des accords/harmonie), de nombreux musiciens ont également inventé de nouveaux morceaux, comme *Anthropology* de Charlie Parker ou *Salt Peanuts* de Dizzy Gillespie.

Pour la présentation détaillée de "I got Rhythm", se reporter à la partie pédagogique ci-dessous.

PLAN DE LA SEQUENCE PEDAGOGIQUE

Enjeux et finalités :

- Exprimer ses impressions après une écoute musicale.
- Découvrir un style musical (C2/3)
- Jouer avec sa voix en respectant des contraintes de jeux
- Explorer des œuvres en réseaux avec l'œuvre de référence

Séances 1 à 2 : découverte de l'œuvre de référence

Séances 3 à 4 : jeux vocaux, approche de l'improvisation

Séances 5 à 6 : exploration d'œuvres en réseau

Séances 1 à 2 : découverte de l'œuvre de référence

"I got Rhythm" de George Gershwin est une chanson emblématique de la culture musicale américaine du XX^e. C'est pourquoi elle est présente dans le film *Un Américain à Paris*.

Un Américain à Paris : une composition musicale puis un film

Le film de Vincente Minnelli *Un Américain à Paris* (Oscar en 1951) dont est extraite cette scène tire son nom de la composition musicale de George Gershwin datée elle de 1928.

L'histoire : Jerry Mulligan, joué par Gene Kelly (1912-1996) est un jeune peintre américain qui arrive à Paris. Il y découvre la ville et tombe amoureux de Lise Bouvier, jouée par Leslie Caron (née en 1931). Le film est prétexte à de brillants numéros de music-hall (chants, danse, claquettes...). Dans la scène finale, le jeune peintre rêve qu'il retrouve Lise et danse avec elle dans les rues de Paris sur la musique d'*Un Américain à Paris* de Gershwin.

Dans l'extrait choisi, le jeune peintre américain Jerry rencontre des enfants français. Ils ont envie de parler anglais avec lui. Jerry leur fait répéter des mots puis leur apprend le refrain de la célèbre chanson de Gershwin, "I got Rhythm".

Quelques éléments repérables : On pourra s'appuyer sur des indices de différents ordres (visuels, narratifs, musicaux, scénographiques...) qui donneront du sens et aideront à faire découvrir les caractéristiques originelles de cette chanson de music-hall. L'enjeu est de mieux percevoir les qualités dynamiques de cette musique, capable d'insuffler du rythme et d'apporter de la gaieté dans cette scène de rue.

Minutage	Éléments narratifs	Éléments visuels	Éléments sonores et musicaux
à 0'00	Les petits parisiens demandent à l'Américain Jerry des bubble-gums. (l'histoire se passe juste après la 2 ^e Guerre Mondiale : avec le Débarquement en Normandie et la Libération, les soldats américains ont apporté en France bubble-gums / chewing-gums...)	L'Américain Jerry arrive devant la porte d'un (vieux) immeuble. Il transporte un tableau emballé. Des enfants parisiens l'ont suivi.	
0'10	L'Américain promet d'en apporter le lendemain. Un gamin prononce un mot anglais... <u>Les gamins ont envie de parler anglais.</u>		" Tomorrow " (Demain) : mots anglais et français)
0'24	Jerry fait répéter des mots anglais aux enfants...	La scène de rue (avec la façade d'immeuble grise et un peu triste, le	"Ecoutez ! Je suis le professeur !" ...

Minutage	Éléments narratifs	Éléments visuels	Éléments sonores et musicaux
		bout de trottoir...) est sûrement tournée en studio (ce sont des décors).	"Door, street, Lady, window, flowers..." (mots anglais)
0'38	Tout le monde dit bonjour à la marchande de fleurs.	Le stand de fleurs apporte de la couleur dans cette grisaille.	"Bonjour !"
0'43		Un petit parisien donne une tape sur les fesses de l'Américain.	L'Américain interpelle le petit effronté : " the wise guy / petit malin" (ou ironiquement "gars sage ! ")
0'55			"Alors maintenant, une chanson américaine, an american song... "
1'16		L'Américain fait répéter à chaque enfant la formule "I got..."	" I got... Rhythm /Music " ("J'ai le rythme / la musique ...) La chanson est accompagnée par un orchestre où les cuivres et bois (saxophones et clarinettes) dominent à la manière d'un big -band de jazz.
2'00	L'Américain donne la traduction des paroles du début du refrain. Cette chanson exprime le simple sentiment de joie et de bonheur de quelqu'un qui est amoureux et ne ressent pas le besoin de posséder des choses luxueuses (qui coûtent cher)...		"La même chose en français..." "J'ai le rythme...J'ai la musique..."
2'24	Gene Kelly montre aux enfants une danse typique des revues du music-hall américain.	Gene Kelly se met à danser en faisant des claquettes.	
2'48	Gene Kelly fait des claquettes (to tape-dance) et annonce chaque changement de pas : " time step, shim sham ". Il précise aussi ce qu'il va mimer : un train à vapeur, un soldat, Napoléon, Hop-along Cassidy (célèbre personnage de cow-boy américain du début du XXe), Charlot, l'avion (" airplane ")	Avec cette suite de figures, Gene Kelly nous montre toute l'étendue de ses talents de comédien, danseur, mime.	"La danse américaine... ! " L'orchestre joue une suite de variations rythmiques sur l'air de "I got Rhythm". La musique a du swing (impression de balancement souple et très rythmé)
4'40	L'Américain dit au revoir aux enfants et rentre dans l'immeuble en finissant de danser.		L'orchestre seul conclut la scène.

➤ Ecouter (avec le support visuel) : recueillir les premières impressions.

➤ Questionner pour dégager le sens de la scène et les caractéristiques : (s'appuyer sur les éléments décrits dans le tableau ci-dessus)

Questionnement sur le sens

- identifier des personnages
- préciser les différents moments de la scène
- énoncer en quelques mots ce que raconte la scène : *un Américain rencontre des petits français auxquels il apprend une chanson américaine célèbre : "I got Rhythm"*
- Raconter l'histoire du film *Un américain à Paris* (C3)

Questionnement sur la forme

- Qui chante ?
- Comment l'Américain s'y prend-il pour faire apprendre la chansons aux enfants ?
- Après avoir chanté, que fait-il grâce à la musique? *Danse, claquettes, mime...*
- Instruments entendus ?

Le questionnement sur le sens rejoint celui sur la forme

- Est-ce que la musique donne envie de bouger ? Est-elle rythmée ?
- Musique plutôt triste ? Joyeuse? Justifier votre choix, expliquer pourquoi.
- A quoi pourrait servir cette musique ? Pour quel genre de spectacle ? *C'est une musique pour un spectacle de music-hall, avec des chansons et des danses (claquettes). Ici c'est une comédie musicale.*
- Préciser le titre et le compositeur : "*I got Rhythm*" de *George Gershwin*

➤ Regarder à nouveau pour mieux apprécier les différentes prouesses du danseur.

➤ **Pour aller plus loin :** (en fonction des cycles)

Ecoute ciblée sur la partie musicale (chantée et dansée) pour identifier et s'appropriier quelques éléments musicaux

- Fredonner la mélodie du refrain
- Répéter les premières paroles en anglais : "I got Rhythm, I got Music" (C3)
- Mettre en parallèle les changements de la musique (+/- rapides, +/- forts, instruments ?) avec quelques passages dansés ou mimés. (C2/ C3)
- Reproduire certains mouvements de danse ou de mime.
- Essayer différentes manières d'être actif en écoutant la musique : se balancer en rythme, frapper dans ses mains, claquer des doigts, fredonner, inventer des onomatopées, jouer avec sa voix, imiter le son d'un instrument (batterie, trompette, contrebasse...), marcher en rythme, danser seul, à plusieurs.

➤ Les idées essentielles sur l'œuvre et les mots-clés pour élaborer une synthèse :
(à adapter en fonction des cycles)

- genre : chanson américaine "I got Rhythm" (*j'ai le rythme*)
- style : jazz
- caractéristiques :
 - musique rythmée et entraînante avec des contre-temps (ça balance, il y a du swing...)
 - mélodie/air qui se retient facilement : gamme sur cinq notes (pentatonique)
 - on improvise, on joue librement
- George Gershwin, musicien américain du XX^e siècle d'origine russe ; compositeur de plus de 500 chansons (songs) jouées par les musiciens et chanteurs de jazz.
- Extrait tiré du film *Un américain à Paris* : dans cette comédie musicale américaine*, les acteurs chantent et dansent.
- * voir dans [les archives d'@rts-tem](#) le dossier sur le Cinéma.
- Au cycle 3, (Histoire et Géographie) :

- localiser les Etats-Unis d'Amérique
- situer l'œuvre historiquement: forte émigration européenne en Amérique, création de nouveaux styles par emprunt aux différentes cultures des Américains des différentes classes sociales (descendants d'esclaves noirs, émigrants pauvres d'Europe, bourgeois des villes qui fréquentent les théâtres et les music-halls...)
- préciser la période historique (XX^e, deux guerres mondiales, crise économique, besoin de divertissement ...)

Séances 3 à 4 : jeux vocaux, approche de l'improvisation

L'écoute de "I got Rhythm" est l'occasion de jouer avec sa voix en s'essayant à l'improvisation vocale dans le style jazz (scat).

➤ Quelques apports culturels avant de jouer : (à écouter en amont en fonction des cycles)

① La batterie et son "chabada" :

La batterie est composée de différentes parties : une caisse claire, une grosse caisse, un charleston (deux cymbales opposées montées sur un pied) et une cymbale. A ces éléments de base, on ajoute souvent des toms de différentes tailles et des cymbales supplémentaires.

La batterie joue un rythme syncopé appelé familièrement "chabada". Ce rythme apporte le balancement caractéristique du swing et soutient les musiciens qui improvisent.

Ecouter l'Audio Chabada pour s'imprégner du rythme syncopé et distinguer les différents sons de la batterie.

Voici une notation du rythme de cymbale surnommé "Chabada".

Cha Cha-ba-da, Cha-ba - da, Cha-ba-da, Cha-ba - da,

1 2 3 4 1 2 3 4

Les temps 2 et 4 sont accentués (>) avec des "pêches" sur la caisse claire (peau+bord métallique) ou la grosse caisse.

② Le swing est ce rythme syncopé caractéristique du jazz.

Ecouter et comparer les rythmes	
<u>I got Rhythm sans swing</u>	<u>I got Rhythm avec swing</u>
<i>Notes sur les temps et de longueurs égales</i>	<i>Accents déplacés et avancés Appui d'une note sur deux.</i>

Essayer de chanter les deux versions sur des onomatopées de sons choisis (di da ; pa pa ; nou, nou...)

③ La mélodie de "I got Rhythm" est basée sur une gamme pentatonique. (terme à réserver au C3)

Ecouter l'audio Gamme pentatonique et chanter la gamme pentatonique ascendante (du grave à l'aigu) puis descendante sur des onomatopées de sons choisis (di da ; pa pa ; nou, nou...)

④ L'anatole est une ritournelle harmonique (suite d'accords) empruntée à Gershwin dans sa chanson "I got Rhythm". Les jazzmen ont repris cette suite d'accords pour improviser. Ils la jouent en boucles. La musique semble toujours prête à recommencer.

Ecouter l'Audio (Anatole) pour entendre et identifier l'anatole :

L'anatole est jouée par la basse dans le grave, accompagnée par la batterie.

➤ Jouer avec sa voix

- Inventer des petites mélodies sur l'anatole en boucle.

Audio support pour jouer avec sa voix et aborder l'improvisation:

- **Anatoles en boucle pour improviser**

Variante : la basse joue une partie différente plus "chantante".

- **4 Anatoles en boucle pour improviser**

Contraintes de jeu :

C1	C2	C3
- chanter quand on entend la musique - faire le silence en même temps qu'elle.	- chanter avec la musique à la même vitesse (tempo). - choisir des syllabes qui imitent des sons d'instruments de musique.	- chanter en cherchant le balancement (swing) - chanter sur les notes de la gamme pentatonique sur une boucle entière
Étayage : gestes du maître, appuyer sur "pause"/ opposition main fermée/ main ouverte.	Étayage : bouger avec son corps pour sentir le tempo ; écouter des instruments et imiter.	Étayage : chanter en question/réponse (maître/ classe ; élève /classe pour une meilleure écoute
<p><u>Écoutes pour relancer :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - l'improvisation vocale (scat) d'Ethel Waters sur "I got Rhythm" (cf ci-dessous) - un exemple d'improvisation vocal (scat) de Louis Armstrong, Ella Fitzgerald, Nat King Cole, Bobby Mc Ferrin, Youn Sun Nah... <ul style="list-style-type: none"> - "I got Rhythm", chanté par l'ensemble vocal "Voces8" - "Un dromadaire", chanson extraite de PF 10 pour retrouver la ritournelle de l'anatole 		

➤ Ecouter les productions

indicateurs de réussite : voir ci-dessus les contraintes de jeu choisies.

Séances 5 à 6 : exploration d'œuvres en réseau

Les mises en réseau pourront être de différents ordres.

En fonction des cycles, on choisira quelques extraits pour :

- avoir une approche sensible (C1/2)
- nommer quelques éléments musicaux identifiés (C1/2/3)
- situer les musiques dans l'espace et le temps (C2/3)



Différentes versions de "I got Rhythm" :

L'existence même de nombreuses versions enregistrées et d'arrangements en tous genres prouve à quel point "I got Rhythm" est véritablement un grand tube du XX^e. En voici un aperçu. Au terme de

l'écoute de différentes versions de ce standard, les élèves pourront être invités à s'exprimer sur leur version préférée en justifiant leur choix (en utilisant un lexique adapté ("parce que cette version est plus rythmée, plus douce, plus colorée avec les instruments, plus variée...").

1  « I got Rhythm », joué au piano par George Gershwin (1931).

Pour écouter une version sur internet, taper dans un moteur de recherche les mots-clés suivants : *Gershwin play I Got Rhythm (full)*

C'est un court film tourné au théâtre de Manhattan et mis à disposition par Edward Jablonski qui permet de voir jouer Gershwin et d'admirer sa grande virtuosité.

2  « I got Rhythm », chanté par Ethel Waters (enregistré à New-York en 1930).

Pour écouter une version sur internet, taper dans un moteur de recherche les mots-clés suivants : *I got rhythm Ethel Waters Manny Klein (tp)*

Cet enregistrement permet d'entendre une chanteuse de blues et actrice trop méconnue, Ethel Waters (1896-1977) accompagnée notamment par Manny Klein à la trompette, Tommy Dorsey au trombone et Jimmy Dorsey à la clarinette.

A écouter pour son interprétation pleine de fraîcheur et de verve, particulièrement dans les passages en "parlé-chanté" et en scat (improvisations vocales sur des onomatopées).

3  *Variations sur « I Got Rhythm »*, pour piano et orchestre (1934).

Pour écouter une version sur internet, taper dans un moteur de recherche les mots-clés suivants : *George Gershwin - Variations on 'I Got Rhythm'*

A la suite du succès que ce song a connu, Gershwin a écrit des variations très élaborées et complexes pour piano et orchestre. Au final, cela donne une musique pleine de fantaisie où le piano a la part belle. Après une introduction très sophistiquée dans un style jazzy, le piano, dont la partie est d'ailleurs notée "jazz-rag piano", expose le thème. Puis, on peut entendre la suite de variations qui emmènent l'auditeur dans des paysages sonores d'une extrême variété : à noter entre autres, un motif au piano plein d'étrangeté (inspiration orientale ? Indienne? Chinoise ?) et des jeux rythmiques d'une richesse et d'une inventivité débordantes.

4  « I got Rhythm », enregistré par Louis Armstrong en 1938.

Pour écouter une version sur internet, taper dans un moteur de recherche les mots-clés suivants : *LOUIS ARMSTRONG - I Got Rhythm (1938)*

A noter le tempo plus rapide que dans les versions chantées. Il s'agit d'une version jazz purement instrumentale dans un style proche du New-Orleans (né vers les années 1920). On entend Armstrong encourager les différents improvisateurs. Parmi les musiciens, outre Louis Armstrong (trompette), il y a Jack Teagarden (trombone), Bud Freeman (saxophone ténor), Fats Waller (piano). Les autres musiciens ne sont pas identifiés.

5  « I got Rhythm », extrait du disque *April in Paris* (1946) avec Charlie Parker (saxophone).

Pour écouter une version sur internet, taper dans un moteur de recherche les mots-clés suivants : *Charlie Parker - I Got Rhythm (1946)*

Cette autre version jazz plus moderne a été enregistrée "en live" à Los Angeles. A noter, après une introduction où le piano joue le rôle principal et l'exposition du thème à la trompette ponctuée par des réponses des autres vents, une somptueuse succession de chorus (solos) tous très personnels et enlevés. Parmi les musiciens, on trouve de grands noms du jazz be-bop : saxophone ténor (Lester Young, Coleman Hawkins), trompette (Buck Clayton), saxophone alto (Charlie Parker), piano (Kenny Kersey), sans oublier la batterie très dynamique de Buddy Rich. Les autres musiciens sont Willie Smith au saxophone alto, Irving Ashby à la guitare et Billy

Hadnott à la contrebasse qui assure le maintien du tempo et permet aux improvisateurs de se repérer dans la ritournelle de l'anatole. (cf ci-dessus explications sur l'anatole)

6♪ « I got Rhythm », extrait d'un spectacle du groupe vocal anglais "Voces8".

Pour écouter une version sur internet, taper dans un moteur de recherche les mots-clés suivants : *George Gershwin_ I got rhythm - Voces8 06.08.10*

Il s'agit d'une version a cappella. Le groupe vocal mixte composé de 8 chanteurs assure les différentes parties : accompagnements rythmiques et harmoniques et bien sûr la mélodie principale. L'introduction propose une superposition de boucles. A noter à partir de 3'31 environ, un ostinato (élément répété) rythmique, le refrain chanté puis des improvisations en scat avec jeux de scène. L'approche ludique de cette version transparait dans la mise en scène de la chanson, notamment lors du duo de "contrebasse vocale", l'un des chanteurs mimant l'instrument lui-même.



D'autres musiques de Gershwin :

Consigne d'écoute possible : choisir la musique de Gershwin que l'on préfère et justifier son choix en utilisant un lexique adapté (par oral, par écrit...).

1♪ *Rhapsody in blue*, pour piano et orchestre (1924)

Pour écouter une version sur internet, taper dans un moteur de recherche les mots-clés suivants : *Bernstein performs Gershwin Rhapsody in Blue*

Pour certains commentateurs, le fait que la rhapsodie soit qualifiée de bleue serait une référence au blues* des chanteurs Noirs. D'autres pensent que Gershwin voulait indiquer, selon lui, que le mélange des sons produit des visions colorées...

Cette version vidéo enregistrée au Royal Albert Hall de Londres en 1976 permet de voir et d'entendre le début, avec la célèbre montée de la clarinette. Au départ, c'était une blague improvisée par le clarinettiste mais Gershwin a gardé la trouvaille. Le célèbre chef d'orchestre américain Leonard Bernstein (1918-1990) joue au piano tout en dirigeant l'orchestre symphonique qui l'entoure. A noter les couleurs des cuivres avec sourdines (trompettes et trombones bouchés...).

*Situer le blues dans l'Histoire

XIXe	XXe
<i>Blues... Blues...Blues... Blues...Blues... Blues...Blues... Blues...Blues... Blues..</i>	
<p><i>Vers 1850</i> Blues : chant qui exprime le cafard et la déprime des Noirs des campagnes qui désespèrent d'être émancipés, utilisation du banjo (créé à partir du banza/banjour africain).</p>	<p>→Chanteurs de Blues : Bessie Smith, John Lee Hooker...</p>

2♪ «Summertime», song, extrait de *Porgy and Bess* (1935), comédie musicale

Pour écouter une version sur internet, taper dans un moteur de recherche les mots-clés suivants : *Summertime Porgy and Bess*

Cette chanson est devenue un standard de jazz. Parmi les multiples versions, on peut écouter la version récente de la chanteuse américaine Norah Jones (chant et piano).

3 «The man I love», song, extrait de la comédie musicale *Lady, Be Good !* (1924)

Pour écouter une version sur internet, taper dans un moteur de recherche les mots-clés suivants : *Thelonious Monk The man I love*

Ce song écrit par George et Ira Gershwin a été retiré rapidement de la comédie musicale originelle. Il est devenu un titre à part entière et l'un des standards de jazz les plus joués.

Dans l'interprétation du compositeur américain Thelonious Monk (1917-1982) au piano (1971), on retrouve tout l'esprit du jazz. A travers ce standard, Monk nous fait entendre "sa" musique, fantasque, faite de fantaisie décalée, parfois provocante jusque dans le choix des notes qu'on n'attend pas et des appuis rythmiques qui semblent tombés parfois à côté. On reste suspendu à son jeu qui ne cesse de déjouer notre attente. Son improvisation peut laisser alors une impression étrange. La musique de Monk n'est-elle qu'une simple provocation "plaisante" ou ne révèle-t-elle pas plutôt une "démarche d'équilibriste à la fragilité enfantine et bouleversante" ?

4 *Un Américain à Paris*, pour orchestre (1928), poème symphonique

Pour écouter une version sur internet, taper dans un moteur de recherche les mots-clés suivants : *George Gershwin - _An American in Paris_ par A Previn*

A noter les effets appuyés de "klaxons" de voitures. Un Américain se promène dans Paris : peut-être est-il témoin d'un embouteillage ? Il poursuit son chemin. Les "klaxons" laissent la place à une musique interrogative jouée au violon, puis la trompette fait entendre son chant mélancolique. Notre promeneur n'aurait-il pas la nostalgie de l'Amérique ? Enfin, il se réveille et se retrouve au milieu des rues animées et pleines de vie.

5 *Rialto Ripples*, (1917) – rag

Pour écouter une version sur internet, taper dans un moteur de recherche les mots-clés suivants : *Stefano Bollani _Riccardo Chailly - Gershwin_ Rialto Ripples*

Cette musique est inspirée du ragtime. La version d'origine est pour piano. La version proposée ici fait intervenir un orchestre, dirigé par Riccardo Chailly, qui apporte toutes ses couleurs instrumentales. Le jeune pianiste italien Stefano Bollani garde une place de choix et ajoute des parties improvisées. La musique, pétillante et débordante de joie communicative, conserve pourtant une certaine retenue pleine d'élégance. L'ensemble est magistral.

6 "Swanee", song (1919), extrait de la revue de music-hall *Demi-Tasse*

Pour écouter une version sur internet, taper dans un moteur de recherche les mots-clés suivants : *Swanee Al Jolson*

Il s'agit ici d'une rengaine qui a connu un succès planétaire grâce aux premiers enregistrements de disques* qui se développent à partir de cette époque. On pourra la découvrir dans une version enregistrée par le chanteur et acteur américain Al Jolson (1886-1950). On pourra s'interroger avec les élèves sur le son d'époque et la voix un peu nasillard. Cette chanson est devenue un standard de jazz classique.

* pour les techniques d'enregistrements du son voir dans [les archives d'@rts-tem](http://les_archives_d@rts-tem), le dossier sur le Cinéma.

Pour des prolongements possibles vers le jazz :

Consulter les archives de l'œuvre du mois sur la page Culture Humaniste du site de la DSDEN :
- [St Thomas \(Sonny Rollins\)](#)

- *J'attendrai* (Django Reinhardt et Stéphane Grappelli)

Evaluation : Le parcours culturel de l'élève :

-ce que j'ai écouté

-ce que j'ai fait

-ce que j'ai appris